

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Maganga Moussavou en chantre de la "provincialisation" dans l'Estuaire

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

ANNONCÉ à Ntoundou dans le département du Komo-Mondah, en matinée, c'est finalement en fin d'après-midi au gymnase Nicole Assele que le candidat à l'élection présidentielle à venir pour le compte du Parti social-démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, a lancé sa campagne dans la province de l'Estuaire.

C'est en rangs serrés, en compagnie des hiérarques dudit parti, de certains candidats aux élections législatives et locales que le natif de Mouila (Ngounié) s'est

adressé aux populations venues prendre part à sa causerie politique. Présentant son parcours politique qui, selon lui, a un parfait lien avec l'histoire de notre pays, le président du PSD a, sans langue de bois, demandé aux populations de faire le bon choix en votant pour son projet de société dénommée la "Provincialisation". Lequel, soutient-il, se veut complet et constitue "la solution la meilleure pour le développement du Gabon". Ce projet met donc en avant la décentralisation du pouvoir pour un développement équitable de toutes les provinces. Se targuant d'être celui qui a fait évoluer la démocratie dans notre pays, Maganga Moussavou

a invité les uns et les autres à la vigilance face aux techniques mises en place par le camp d'en face notamment avec le bulletin unique. Lesquelles sont considérées comme un piège à l'endroit de l'opposition.

Scandant les slogans "nous disons non, trop c'est trop !", l'ancien vice-président de la République et sa suite se sont dits défavorables à un troisième mandat d'Ali Bongo Ondimba. Aussi ont-ils invité les populations à voter quelqu'un dont l'ambition est de changer notre pays. Ce dernier ne serait autre que lui, Pierre-Claver Maganga Moussavou.



Photo: Scott Ngokila

Le candidat Pierre-Claver Maganga Moussavou lors de sa causerie.

Législatives/Akanda 2e arrondissement : Jean-Gaspard Ntoutoume Ayi en conquérant

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE candidat du tandem Union nationale (UN)-Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) sa suppléante est une militante dudit parti a lors de son meeting d'ouverture, le 16 août dernier au Carrefour Château, dans la commune d'Akanda, invité ces derniers à "y croire". Soutenue par la présence de la présidente de l'UN, Paulette Missambo, des leaders de l'opposition et du collectif "Akanda j'y crois", le candidat à la dépu-

tation a profité de cette tribune pour appeler chaque habitant à voter pour le renouveau de la commune. Dans cette logique, Jean-Gaspard Ntoutoume Ayi a précisé que "nous avons dix jours pour discuter avec nos compatriotes. Je dois à la vérité de dire que c'est avec gravité que je me présente à la députation. Car dans dix jours, nous allons choisir les hommes et les femmes qui dirigeront notre pays durant les cinq prochaines années."

Avant d'ajouter que "la volonté d'organiser les élections générales le même jour, il s'agit d'un carnaval organisé pour nous dis-

traire. Mais nous devons rester concentrés. Le 26 août prochain, nous allons rendre aux Gabonais leur dignité. C'est le moment de changer les choses".

La présidente de l'UN n'a pas manqué de s'adresser également à l'assistance. "Nos candidats symbolisent l'union entre les partis de l'Alternance 2023. C'est l'occasion de mettre de côté nos divergences et d'aller de l'avant. Nous devons aller aux urnes pour changer notre pays. Les jeunes et les femmes sont des forces pour remettre notre pays en ordre", a pour sa part indiqué Paulette Missambo.



Photo: DR

Le candidat Jean-Gaspard Ntoutoume Ayi lors de sa causerie.

L'Onu en appelle à un processus électoral apaisé

AEE
Libreville/Gabon

Dans une déclaration datant du 14 août 2023, le Porte-parole du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu), Stéphane Dujarri, a exhorté tous les acteurs, prenant part au processus électoral général du 26 août prochain, à œuvrer en faveur de la paix et du dialogue, pour des élections calmes et apaisées.

Un appel qui intervient à une semaine du scrutin et à travers lequel cette institution se montre préoccupée par la qualité de l'organisation des élections générales dans le pays. Dans sa déclaration, Stéphane Dujarri exhorte les différentes parties prenantes à "travailler en faveur d'un processus électoral apaisé, inclusif et crédible".

De ce fait, l'Onu appelle "instamment tous les acteurs politiques à s'abstenir de tout acte ou propos incendiaire qui pourrait compro-



Photo: AEE

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, exhorte les acteurs politiques à œuvrer pour des élections générales apaisées.

mettre le processus électoral". Les Nations unies demandent "à tous les candidats de contribuer à l'intégrité du processus électoral et à résoudre tout différend par le dialogue et les voies légales", a déclaré depuis le siège des Nations unies à New York, le porte-parole d'Antonio Guterres.